

la vente d'une pierre metterie appelée deuduroan et biens
indépendants en la juridiction dudit monfort que autrement
suivant les reglementz faits avec ledz d. d'antvaigues son fils
après et acte du dixième octobre mil sept cent vingt trois
retenu par moy not. d'heurement son ^{elle} a mariage par s. f. f. f.
comis ledouze dudit mois d'octobre, de ceulz de quoy en coditillant
ledz d. Delauzere pere. sans entendre préjudicier aux
donations par luy faites audit d. d'antvaigues en son contrat
de mariage ny aux reglementz entre eux ly devant faits et
conuenus par ledz acte, a réglé les legitimes posternelles d'edz
guillaume, Jean Louis et Francois Langero les trois enfans cadet
a la somme de mille livres pour chacun y compris l'aportion
dangment leal y etcheant en par eux procédant cequils
auroit receu pour raison delquel droit la maison
deugrattet et biens indépendants demourant siect soit
en aygeant ou en fonds hereditaire suivant le reglement
qui entrera conuenu entre ledz dam^{elle}. Defendeur son
espouse et ledz enfans par Louis Delentz parentz et amis
communs, et a legard de cequi excedera ledz droit de legitime
naturelle sur les biens qui se trouueront appartenir
audit d. Delauzere pere. au temps de son deces, Il veut et
ordonne que ledz dam^{elle}. Defendeur son espouse. en
ayge la plaine et entiere propriété pour en faire a
ses plaisirs et volontés quel luy legue et l'ach. par expos
par le present, sans préjudice a ladz dam^{elle}. son espouse.
du droit d'incertance pour les cas de deces sur tous ledz
biens deugrattet, voulant ainsi ledz d. Delauzere pere
qu'en cas ledz enfans cadet prendront du bien fonds
hereditaire pour leurs legitimes s'ils en veulent faire
alienation. Il veut et entant que ledz dam^{elle}. Defendeur
son espouse ne puisse rétroire en payant la valeur
d'iceux au prix qu'ils en trouueront ou qu'ils seront
estimez par expertz conuenus et amis communs, de meme

